Les livres de musique de Hugues Picardet (1560-1641), procureur général du Parlement de Bourgogne.

Laurent Guillo

▶ **To cite this version:**

Laurent Guillo. Les livres de musique de Hugues Picardet (1560-1641), procureur général du Parlement de Bourgogne.. Bulletin du bibliophile, 2001, 2001 (1), p. 58-85. hal-01180703

HAL Id: hal-01180703
https://hal.science/hal-01180703

Submitted on 28 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Laurent GUILLO *Les livres de musique de Hugues Picardet (1560-1641), procureur général du Parlement de Bourgogne.*

➔ Ce preprint a été publié dans le *Bulletin du Bibliophile*, 2001/1, p. 58-85, avec des illustrations.

En 1989, Christian Coppens décrivait dans ces colonnes [1] une splendide reliure parisienne faite pour Hugues Picardet, Procureur général au Parlement de Bourgogne. A propos de sa bibliothèque, il commençait par ces mots quelque peu pessimistes : *Elle n'a pas retenu l'attention et il sera difficile d'en découvrir plus à son sujet.* Refermant ce volume, j'avais l'impression d'avoir déjà rencontré ce nom à plusieurs reprises à l'occasion de mes recherches bibliographiques... et m'aperçus quelques mois plus tard qu'il figurait sur plusieurs éditions musicales conservées au Département de la musique de la Bibliothèque nationale de France. De fil en aiguille, avec l'aide active de plusieurs chercheurs et bibliothécaires [2], j'ai pu "retrouver" 17 volumes portant son ex-libris, regroupant 30 éditions, conservés dans les fonds musicaux de 4 bibliothèques nationales. Ils proviennent d'une bibliothèque de musique dont l'importance reste difficile à estimer, mais qui est la plus ancienne collection privée française dont des vestiges significatifs nous sont parvenus.

L'homme

Hugues Picardet est loin d'être inconnu. Il naît en 1560 à Mirabeau près de Dijon, fils aîné de Jeanne Buvée et de Gaspard Picardet (mort vers 1591), procureur fiscal à Mirabeau puis Secrétaire-audiencier du roi. Il épouse en 1586 Anne Berbisey, fille de Guillemette Girault et de Thomas II Berbisey, procureur général au Parlement de Bourgogne depuis 1558. Le 4 janvier 1586, Hugues succède à son beau-père à cette même charge ; ses lettres de provisions sont enregistrées au Bureau des finances de Dijon [3].

La charge de Procureur général consistait à défendre les intérêts du roi dans les affaires traitées : sauvegarde de son domaine, défense du bien public, poursuite des criminels au nom du pouvoir et défense des faibles envers les forts. A la différence des avocats, qui plaident la cause de leur clients, les procureurs généraux étaient censés être neutres, incorruptibles, et ne recevoir aucun don, pension ni bénéfice d'aucun autre que du roi [4].

En ces temps troublés par la Ligue, cette position était délicate, surtout pour un jeune magistrat peu expérimenté. Fin 1588, le Parlement de Bourgogne était encore favorable à Henri III mais la puissance grandissante du duc de Mayenne, chef de la Ligue, lui inspirait la prudence. Sous la pression de la Ville, le Parlement jura fidélité à la Ligue : c'est le 23 mars 1589, jour du serment, qu'on voit apparaître le nom de Picardet pour la première fois dans le recueil de Fevret de Fontette [5], lorsqu'on exigea de lui qu'il jure après que le Parlement eut fait de même. Quelques temps après, les magistrats restés royalistes se regroupaient à Flavigny pour constituer un Parlement provisoire, qui reçut confirmation de Henri III. Ainsi deux parlements fonctionnèrent en parallèle, certains procès étant jugés deux fois ! Cependant l'obéissance royaliste reprit

---

1 Christian Coppens, "Une reliure parisienne faite pour Hugues Picardet (1560-1641)", *Bulletin du Bibliophile*, 1, 1989, p. 53-67.

2 Que soient ici remerciés Richard J. Agee (Colorado College), Jeanice Brooks (Southampton University), Nicholas Chadwick (London BL), Elly Cockx-Indestege et Claude Sorgeloos (Bruxelles BR), Isabelle de Conihout (Paris Mazarine), Antoine Coron (Paris BNF), Manuel Couvreur (Bruxelles FNRS), Dr. Knut Dorn (Harrassowitz), Jean-Claude Garreta (Dijon), Colomba Ghigliotti (San Francisco State University Library), N. H. Kool (Amsterdam UB, BKVB), Françoise Vignier (Dijon ADCO) et Elisabeth Vilatte (Paris BNF) pour leur aide et les suggestions apportées à cette étude.

3 Dijon ADCO : C 2087 f. 18. L'acceptation officielle suit, le 21 janvier 1588 : cf. Pierre Palliot, *Le Parlement de Bourgogne, son origine, son établissement et son progrès...*, Dijon, 1649, p. 349.

4 Sur l'organisation des parlements, on consultera Bernard de La Roche-Flavin, *Treize livres des parlemens de France, esquels est amplement traité de leur origine et institution*, Genève, Matthieu Berjon, 1621.

5 *Registres du Parlement de Dijon, de tout ce qui s'est passé pendant la Ligue*, s.l.n.d., c. 1770. Paris Ars. : 8° J 3759 (recueil dit *Portefeuille de Fevret de Fontette*). Sur cette époque, voir aussi Louis Gros, "Le rôle politique du Parlement de Bourgogne pendant la Ligue", *Revue bourguignonne publiée par l'Université de Dijon*, 20/2, 1910, p. 85-91.

graduellement sa place au sein du Parlement resté à Dijon, jusqu'à sa désolidarisation finale d'avec la Ligue : Dijon se rangea à l'autorité royale en mai 1595. A cette occasion, Picardet revînt de son refuge de Saumur et alla avec d'autres notables au-devant de son roi pour l'y accueillir. Mais Henry IV et ses successeurs se souvinrent longtemps que le Parlement de Bourgogne fut un des derniers soutiens de la Ligue... En juin 1595 le Parlement de Saumur fut réuni à celui de Dijon et notre magistrat fit pour cette occasion un discours remarqué, dont son contemporain Gabriel Breunot a relevé les thèmes [6]. En février 1598 il alla à Paris et obtint une audience avec le roi pour faire réduire de moitié les garnisons en place à Dijon.

En mai 1591, Hugues Picardet reçoit ses lettres de noblesse, qui sont enregistrées au Parlement de Dijon séant à Flavigny le 21 novembre 1591 puis à la Chambre des Comptes de Dijon le 27 septembre 1595[7]. En 1601 la chambre de la noblesse près les Etats de Bourgogne l'admet dans ses rangs comme seigneur de Belleneuve, une localité peu éloignée. Il avait essayé en juin 1599 de se faire députer pour représenter la Noblesse aux Etats mais le Parlement demanda et obtint que la Noblesse nommât un représentant plus significatif.

Un acte de 1606 précise que sa pension de Procureur général s'élevait à 600 lt par an [8]. Outre sa charge de Procureur général, Hugues Picardet obtînt en 1621 des commissaires du roi l'aliénation du "droit de rêve, transports et hauts passages" pour les bailliages de Dijon et Châtillon. Ce droit lui fut renouvelé en 1625 et il s'en acquitta jusque vers 1636 pour une redevance annuelle de 120 lt [9]. En 1634, il acquit encore l'office de Contrôleur près la recette d'Avallon et en 1640, un an avant sa mort, l'office de Contrôleur près la recette de Saumur-en-Brionnais [10].

C'est de 1605 que date la publication du premier recueil de ses discours : *Recueil des principaux points de la remontrance faite en la Cour de Parlement de Bourgogne, le XXIIIIe de novembre dernier, par Mre Hugues Picardet...* (Dijon, J. Maignien, 1605) [11]. Suivent ses *Remonstrances sur l'Edit de Nantes, les duels, blasphemes, &c.* (Dijon, Claude Guyot, 1614) [12] et la même année ses *Conclusions... à la suite de la première déclaration du roy, en Parlement de Dijon.* (Dijon, Claude Guyot, 1614) [13].

En 1618 paraissent les *Remontrances faites en la cour de Parlement de Bourgogne, sur diverses occurrences, par Mre Hugues Picardet...* (Paris, Claude Morel, 1618) [14], qui sont rééditées en 1624 [15]. L'année suivante, il traite un point particulier : *Plaidoyer de Mre Hugues Picardet..., sur une vieille erreur populaire : que le droit d'aubaine estoit aboly en la ville de Dijon ; avec les arrêts sur ce entrevenus* (Dijon, Claude Guyot, 1619) [16]. Suivent enfin de nouvelles *Remonstrances faites en la Cour de Parlement de Bourgogne* (Paris, s.n., 1634) [17]. Quelques harangues de Picardet seront aussi publiées dans des recueils plus tardifs (Paris, 1652 par exemple) [18].

Ses œuvres attestent la solidité de son métier de magistrat et un certain don d'orateur, tandis que les nombreuses références grecques, latines et italiennes dont elles sont truffées révèlent une bonne culture humaniste. En 1609, Pierre de Brosse lui dédiait son édition de Cassiodore (Genève, Pierre et Jacques Chouët,

---

6 Picardet est cité plusieurs fois dans le *Journal de Gabriel Breunot, conseiller au Parlement de Dijon*, éd. J. Garnier, Dijon, 1866, qui couvre les années 1593-1602.

7 Dijon ADCO : B 74, f. 82.

8 Dijon ADCO : C 2092, f. 192.

9 Dijon ADCO : C 2416 f. 93, C 2717, C 2241 f. 109.

10 Dijon ADCO : C 3450.

11 8°, VII-52 p. Paris BNF : 8° Lf25 82.

12 12°. Edition non localisée, citée d'après l'abbé Papillon, *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne*, Dijon, 1742, vol. II p. 152.

13 Beaune BM : Rés A 309.5.

14 8°, 403 p. Dijon BM : L 19731, Grenoble BM : F.12565, Paris BNF : 8-LF25-79.

15 Cette réédition parisienne, non localisée, est seulement citée dans le *Catalogus bibliothecae Thuanae*, 1679, vol. I p. 255. Peut-être n'est-ce qu'une réémission.

16 4°, 42 p. Dijon BM : L.50498, Paris BNF : F 16030.

17 12°. Toulouse BM : 169/I1133.

18 Papillon, vol. II p. 153.

1609) [19] et en 1613 Picardet s'enhardit à publier une chronique des guerres d'Italie d'après un manuscrit de sa bibliothèque : *Georgii Flori Mediolaensis Jurisc. De bello italico, et rebus Gallorum praeclare gestis libri sex... edente Hugone Picardeto* (Paris, Robert III Estienne, 1613) [20], dont l'épître dédicatoire est adressée à Nicolas Bruart, Président au Parlement de Bourgogne. Ce fut sa seule incursion dans la *Respublicae Literaria*. On sait qu'il entretint par ailleurs une correspondance avec Claude-Barthélémy Morisot, éditeur d'un *Ovide* et auteur de plusieurs textes pour la plupart publiés à Dijon, et que Pierre Blanchot, avocat du roi, lui dédia son ouvrage *La Justice, vraye image de Jesus-Christ* (Lyon, 1627).

La présence de Hugues Picardet à l'Assemblée des notables de France, convoquée en 1617 par Louis XIII à Rouen, en dit assez sur l'importance du personnage [21]. Chaque province y avait député quatre notables : un pour l'Eglise, un pour la Noblesse et deux pour le Tiers-Etat. La Bourgogne était représentée par l'évêque de Châlons pour l'Eglise, par François de La Magdelaine Ragny pour la Noblesse, et par le Premier président du Parlement de Bourgogne et le Procureur général. A cette occasion, Picardet publia *L'Assemblée des Notables de France, faicte par le Roy en sa ville de Roüen, auec les noms desdits Esleus et Notables* (Lyon, Nicolas Julliéron, 1617) [22]. Suite à l'Assemblée des notables de 1626, il fit encore paraître le *Journal de l'Assemblée des notables convoquée à Paris en 1626* ...[23] , texte qui fut réédité vers 1750 pour accompagner les *Mémoires pour servir à l'histoire du cardinal duc de Richelieu* [24].

Sa femme Anne Berbisey étant décédée sans lui donner d'enfant, Hugues Picardet se remaria en 1623 avec Antoinette Le Prévost, fille de Nicolas Le Prévost, sieur de Saint-Germain, nièce de Charles II Le Prévost, Conseiller près le Parlement de Paris, dont elle héritera. Ils auront une fille unique, prénommée Marie.

La bibliothèque de Picardet

Cet homme cultivé, aisé, doué d'une longévité peu commune à l'époque, possédait une bibliothèque qui fut signalée en son temps. L'inventaire qui en fut fait à son décès permet de l'apprécier à sa juste valeur. Commencé le 27 juin 1641, cet inventaire est connu par deux sources : d'une part la *grosse*, bien écrite sur 190 feuillets de bon papier, reliée en parchemin, qui provient des papiers de la famille [25], et d'autre part la *minute*, d'une écriture beaucoup plus rapide, constituée de deux cahiers attachés placés à la date dans les registres du notaire Berruchet. Comme de juste, la grosse et la minute sont identiques.

L'inventaire énumère d'abord 187 titres et papiers, couvrant les feuillets 1 à 99. Les feuillets 100 à 147 concernent les meubles, tentures et objets divers, qui révèlent un intérieur très aisé (avec notamment plusieurs dizaines de tableaux). L'inventaire des livres occupe les feuillets 148 à 189 ; il a duré du 2 au 7 juillet 1641 et commence ainsi : *En une chambre basse où se sont trouvés tous les livres dudict Procureur général dont l'inventaire a esté faict par Anthoine Gourryer marchant libraire audict Dijon appellé à cest effect*... C'est un bel inventaire, très lisible, avec mention du titre, de l'auteur, du format, du nombre de volumes et de la prisée. Il donne une large place aux livres de droit mais contient aussi de l'Ecriture sainte, de la patrologie, des vies de saints, des auteurs antiques et de l'histoire. Il y a environ 300 titres décrits totalisant 600 volumes, et 110 paquets totalisant 1420 volumes, pour les œuvres de moindre importance ou moins bien reliées. La bibliothèque contenait un peu plus de 2000 volumes, ce qui est, pour l'époque, très honorable.

De tous ces volumes, ceux qui ont pu être localisés [26] sont les suivants :

---

19 8°, 1526 p. Paris BNF : C-3225.

20 4°, IV-70 f. Paris Maz. : Rés 4° pièce 17512. Paris BNF : K-1851(3), Paris BNF : 4-LA17-4.

21 Voir *Louis XIII et l'assemblée des notables à Rouen en 1617. Documents recueillis et annotés par Ch. de Beaurepaire*, Rouen, 1883.

22 8°. Lyon BM : Rés 315329. Texte attribué à Picardet par Papillon, vol. II p. 153.

23 8°. Rouen BM : P 12325.

24 S.l.n.d., c. 1750. 8°, 31 p. Rouen BM : M 5324. Paris BNF : 8-LE19-3.

25 Dijon ADCO : grosse en E 1537, minute en 4E 2/30.

26 Il en existe bien sûr beaucoup d'autres, mais les recherches par nom de possesseur sont très malaisées. Cette liste reprend et augmente celle qui est donnée par Christian Coppens.

Agrippa d'Aubigné, Théodore. *Histoire universelle du sieur d'Aubigné*. - Maillé, J. Mousset, 1616. Dijon BM : 17946. Acheté à Paris le 1.12.1625.

Androuet Du Cerceau, Jacques. *Livre des édifices antiques romains.* - Paris, s. n., 1585. Cambridge (Mass.) HUL. Avec ex-libris manuscrit de De Thou.

Camp-Ront, Jacques de. *Psalterium juste litigantium...* - Paris, J. Mettayer, 1597. 12°. Paris BNF : Rés B 5282. Reliure aux armes de De Thou.

Ethicus. *Aethici cosmographia : Antonii Augusti itinerarium provinciarum...* - Bâle, [Th. Guérin], 1575. 16°. Paris Maz. : Rés N 30498 (2e exemplaire).

Hippocrate. *Opera,* ed. J. Cornarius. - Lyon, 1567. Paris Maz. : 4061. Acheté le 10 décembre 1612.

Lemaire De Belges, Jean. *Les illustrations de Gaule et singularitez de Troyes.* - Lyon, Jean I de Tournes, 1549. 2°. Lyon BM : Rés 158243.

Reges, reginae, nobiles et alii in Ecclesia collegiate B. Petri Westmonasterii sepulti. - Londres, E. Bollifantus, 1600. 8°. Paris BNF : Rés pYc 1227(5).

Le Réveil de Chidonax. - Dijon, Cl. Guyot, 1621. Dijon BM : Breuil I-266.

Sauvage, Denis. *Cronique de Flandres.* - Lyon, G. Rouillé, 1562. 2°. Paris Maz. : 6179.

Scamozzi, Vincenzo. *Discorsi sopra l'antichità di Roma* [éd. G. Porro]. - Venise, Fr. Ziletti, 1582. 2°. Paris BNF : Rés V 363. Acheté à Paris le 8.2.1586.

Sprecher von Bernegg, Fortunat. *Historia motuum et bellorum posremis hisce annis in Rhaetia excitatorum t gestorum...* - Genève, J. Chouët, 1629. 4°. Paris Maz : A 11256. Acheté le 18 avril 1630. Sur le plat supérieur de la couverture, la mention d'inventaire "Pacquet de 9 vol. 4° cotté 65 prisé 50 s.".

Thevet, André. *Les vrais pourtraicts et vies des hommes illustres*. - Paris, veuve J. Kerver et G. Chaudière, 1584. 2°. Bruxelles BR : Cl. 14.365 LP. (ex-libris daté 1585).

Verepaeus, Simon. *Precationum piarum et devotarum... enchiridium.* - Paris, impr. par J. Le Blanc pour G. de La Nouë, 1588. Leuven UB : RA 501. Acheté à Paris en juin 1594 et relié aux monogrammes de sa famille : voir l'article de Christian Coppens cité en note.

Virgile. *Vergilius cum commentariis...* [éd. L. P. Rosello]. - Venise, Gr. de Gregoriis pour L. A. Giunta, 1522. 2°. Paris BNF : Rés g.Yc.281.

... à quoi on peut ajouter le seul ouvrage signalé dans la *Bibliotheca Thuana* avec une provenance explicite de Picardet, mais non localisé actuellement : "Jacques Amyot, *Diodore Sicilien*. - Paris, 1585. In-fol. Picardet".

Les livres de musique occupent les deux dernières pages de l'inventaire et, comme c'est trop souvent le cas, ne sont pas détaillés :

- *Un pacquet de livres de musicque numero 106 estimé 20 lt*
- *Un pacquet de musique numero 107 estimé 4 lt*
- *Un aultre pacquet de musique numero 108 estimé 40 solz*
- *Un aultre pacquet de musicque numero 109 estimé 7 lt*
- *Plus un aultre pacquet de musicque numero 110 estimé 3 lt*
- *Un aultre pacquet aussy de musique numero 111 estimé 5 lt*
- *Un aultre pacquet de musique numero 112 estimé 12 lt*

La prisée de la musique se monte donc à 53 lt. Sachant, comme on le verra, que la musique de Picardet n'était pas reliée, une comparaison approximative avec des inventaires repérés dans le Minutier central des notaires de Paris [27] laisse entrevoir une collection de 200 à 300 volumes de musique. L'inventaire des meubles cite quelques instruments de musique, en nombre assez important pour qu'on y voie le signe d'une pratique régulière :

---

27 Voir notamment Madeleine Jurgens, *Documents du Minutier Central concernant l'histoire de la musique (1600-1650). Etudes I-X*, Paris, 1967 et *Etudes XI-XX*, Paris, 1974.

n° 152 : une espinette avec son pied
n° 153 : un estui dont la garde est dorée estimé 50 s
n° 154 : sept lucz et une guitarre estimez 5 lt

Ces instruments furent, entre autres choses, vendus à un sieur Perdrisot qui les emmena à Paris.

Hugues Picardet était donc amateur de musique, ce qui ne peut rendre ce docte magistrat que plus sympathique à nos yeux. Il est évident, à considérer ses instruments de musique et sa bibliothèque de musique, que lui, sa famille et ses amis se délassaient régulièrement en sa maison à jouer et chanter des pièces de musique profane. L'allégorie de *L'Ouïe*, gravée par Abraham Bosse, peut donner ici une image de ces scènes. Mais le plaisir de la musique peut-il faire bon ménage avec la gravité des fonctions d'un procureur ? Un amateur de musique n'était-il pas tenté, lors des services religieux, de fredonner les thèmes d'une messe ou d'un motet ? La Roche-Flavin, à qui rien de ce qui touche à la magistrature n'était étranger, avait sur ce point une position très tranchée :

> *Il se lit en plusieurs histoires, que nos roys alloient chanter au chœur, entre les prestres, durant le service divin, comme le roy Robert, & le roy Henry II d'assez fraische mémoire : qui durant la messe quittoit son siege, & s'en alloit tenir sa partie au lutrin entre ses musiciens, comme celui qui sçavoit fort bien la musique. Ce que toutesfois n'a esté depuis fait par autre roy, & ne se doit faire par les magistrats souverains, qui le représentent; ains se doivent tenir en leurs rangs & sieges en escoutant la musique, & laisser faire aux Ecclesiastiques & Musiciens leur charge. [...] Mais pour tout cela la Musique ne sert de rien au Magistrat pour bien faire son devoir* [28].

A propos de musique, il faut signaler que Hugues avait une sœur prénommée Anne, qui en août 1599 épousa à Dijon François II Forget, sieur de Molière et d'Essertines, décédé en 1612 [29]. Elle vécut longtemps à Semur-en-Brionnais et fit paraître un recueil de contrafacta catholiques intitulé *Odes spirituelles sur l'air des chansons de ce temps*, dont on connaît plusieurs éditions (Lyon, Claude Morillon, 1618, Paris, Sébastien Huré, 1619, Lyon, Veuve Claude Morillon, 1623). Ces pièces de poésie spirituelle devaient être adaptées à la musique des airs en vogue à l'époque, ce qui prouve qu'elle partageait avec son frère un goût certain pour la musique. Il est bien possible qu'elle ait pu se servir de la bibliothèque de musique de son frère pour choisir les airs profanes sur lesquels elle allait adapter un texte chrétien.

D'une bibliothèque à l'autre ?

Le 3 avril 1641, Hugues Picardet résignait sa charge en faveur de Pierre Lenet, conseiller au Parlement, qui fut reçu le 3 août suivant. Il décéda le 29 avril à l'âge de 81 ans. Les mémoires manuscrits du conseiller Lantin [30] rapportent que Picardet aimait tant les livres qu'il leur fit veiller sa dépouille…

> *"Le dernier avril 1641, les chambres assemblées, sur ce qui fut rapporté que le corps dudit sieur Picardet étoit sur un lit vêtu d'une robe d'écarlate, à l'entour quatre livres ouverts, et que c'est une chose qui n'avoit été observée au déceds d'aucuns procureurs généraux, a été ordonné que promptement sera envoyé en son logis faire commandement d'oster ladite robe et livres et laisser seulement sur le corps le chaperon d'écarlate ainsi qu'il est accoustumé de faire au déceds des sieurs conseillers."*

… et continuent avec un odieux ragot qui pourrait bien ternir le portrait assez sympathique qu'on avait de lui :

---

28 La Roche-Flavin, p. 486.

29 Sur Anne Picardet, voir E. Révérend Du Mesnil, *François de Molière, seigneur d'Essertines, Anne Picardet sa femme et leur famille d'après les documents authentiques*, Charolles, 1888.

30 Révérend Du Mesnil, p. 40-41.

"Les grands biens que ce Procureur général avoit amassés venaient de ce que le maréchal de Biron ayant déposé entre ses mains une cassette pleine d'argent et de bagues précieuses pendant le dernier voyage qu'il fit en Bourgogne, le sieur Picardet mit à profit cette cassette, quand il sçut que le Maréchal avait eu la tête tranchée [en 1602]*."*

Il fut enterré dans le chœur de l'église abbatialle Saint-Etienne de Dijon [31]. Le 5 février 1644, sa fille Marie épousait Jacques-Auguste II de Thou (1609-1677), Président au Parlement de Paris et baron de Meslay. Ils auront huit enfants, le quatrième étant Jacques-Auguste III de Thou (1655-1746). Le 4 février 1663, Marie Picardet meurt et son mari épousera Renée de La Marselière en secondes noces.

Vers 1644, à l'occasion du mariage de Marie Picardet, une partie de la bibliothèque de Hugues Picardet fut incorporée à celle de Jacques-Auguste II de Thou [32], mais il n'est pas établi que cet ajout ait été significatif, car aucun inventaire de livres ne figure dans l'inventaire des biens de Marie Picardet à l'occasion de son mariage : parmi ses biens ne figurent que du mobilier et des effets personnels.

La bibliothèque de Jacques-Auguste II de Thou était une des plus riches de ce temps [33] et provenait de son père Jacques-Auguste I de Thou (1553-1617), président au Parlement de Paris. Le 13 juillet 1616, elle fit l'objet dans le testament de son premier propriétaire d'une clause d'indivision jusqu'à la majorité de ses enfants. Elle fut confiée entre-temps aux soins de son ami Pierre Dupuy, qui la gouverna et l'accrût sensiblement, tandis que son frère Jacques Dupuy en dressait le catalogue. Elle était alors riche d'environ 9.000 éditions faisant 6.000 volumes.

Jacques-Auguste II en devint seul propriétaire par le décès de ses frères aînés en 1635 et 1642 puis par le rachat des parts de sa dernière sœur vivante, Louise de Pontac. Il enrichit encore sa bibliothèque pour atteindre 11.000 à 11.500 éditions (faisant environ 7.500 volumes). Après son mariage avec Marie Picardet, Jacques-Auguste II de Thou fit appliquer ses armoiries écartelées avec celles de sa femme sur quelques livres acquis à cette époque ou hérités de ses frères [34], suivant en cela une pratique initiée par son père [35].

Ambassadeur en Hollande dès 1657, Jacques-Auguste II de Thou revînt de Hollande en 1662, complètement ruiné. Il proposa sa bibliothèque au roi, qui déclina l'offre, et celle-ci fut cédée en 1669 au syndicat de ses créanciers avec le reste de ses biens. Un catalogue fut dressé par le bibliothécaire Joseph Quesnel et imprimé en 1679 [36], deux ans après la mort de son ancien propriétaire. La bibliothèque fut vendue en 1680 et presque intégralement achetée par le marquis de Ménars, qui en rétrocéda les manuscrits à Colbert, avant d'intégrer vers 1706 celle de Monseigneur de Soubise, évêque de Strasbourg et futur cardinal de Rohan. Cette bibliothèque fut elle-même dispersée au printemps 1789.

Quelques titres de la bibliothèque de Picardet se retrouvent dans le catalogue de 1679 de la *Bibliotheca Thuanae*, mais peut-on être sûr qu'il s'agisse du même exemplaire ? Parmi les volumes de Picardet cités plus haut, un seul figure dans ce catalogue avec une provenance explicite, et deux seulement portent un ex-libris de Picardet avec une reliure ou un ex-libris d'un De Thou. Plusieurs volumes de Picardet passèrent ainsi "officiellement" dans la bibliothèque des De Thou, mais on en ignore le nombre. Pour les autres, il attendirent sans doute dans les armoires de "rebut" que leur possesseur s'en désaisisse, à moins qu'une partie ait été vendue dès 1644... Mais à défaut d'avoir gardé beaucoup de livres de son beau-père, Jacques-Auguste II de Thou avait gardé dans sa bibliothèque un portrait de *Messire Hugues Picardet, procureur General au*

---

31 Son épitaphe est transcrite dans Papillon, vol. II p. 152.

32 Louis Jacob, *Traitté des plus belles bibliothèques publiques et particulières*, Paris, L. Chamboudry, 1645, p. 573.

33 Sur cette bibliothèque, voir Antoine Coron, "Ut prosint aliis : Jacques-Auguste de Thou et sa bibliothèque". *Histoire des bibliothèques françaises, 1 : Les bibliothèques sous l'Ancien Régime (1530-1789)*, Paris, 1988, p. 100-125 (révisé dans *Bulletin du Bibliophile*, 3/4, 1988, p. 270-293. Voir aussi Henry Harrisse, *Le président de Thou et ses descendants : leur célèbre bibliothèque, leurs armoiries et les traductions françaises de "J.-A. Thuani Historiarum sui temporis"*, Paris, 1905.

34 Voir Harrisse p. 169-170, et Apollin Briquet, "Notes sur la bibliothèque et les armoiries de Jacques-Auguste de Thou", *Bulletin du Bibliophile*, 1860, p. 896-903.

35 Voir dans Coron p. 120 et 121 deux exemples datant des deux mariages de son père.

36 *Catalogus bibliothecae Thuanae*, éd. Pierre et Jacques Dupuy, Ismaël Boulliau, Joseph Quesnel, Paris, [impr. Antoine Cellier] au frais du syndic des créanciers de De Thou, chez Dom Levesque directeur du syndic, 1679. 2 vol. 8°. Cf. Françoise Bléchet. *Les ventes publiques de livres en France, 1630-1750, répertoire des catalogues conservés à la Bibliothèque nationale*, Oxford, 1991, p. 63.

Parlement de Dijon, & Madame Antoinette Prevost sa femme; pere et mere de Marie Picardet femme de Messire Jacques Auguste de Thou, president et Ambassadeur en Hollande. C'est ainsi qu'il est mentionné dans le catalogue de 1679.

Les livres de musique

Si le chemin parcouru par les livres de droit ou d'histoire de Picardet après 1644 n'est pas connu, il ne faut pas s'étonner que celui de ses livres de musique le soit encore moins. Dans la plupart des bibliothèques de ce temps, la musique était considérée comme une sous-littérature de peu de valeur, non reliée, vite démodée, et prisée en paquets dans les inventaires et les ventes. On constate que les livres de musique sont totalement absents du catalogue de 1679, qui ne propose que des traités fort classiques [37]. Outre les maîtres anciens (Aristoxène, Euclide, Théon de Smyrne, Ptolémée, Nicomache, Alypius et Bacchius) s'y voient quelques maîtres incontournables des XVe, XVIe et XVIIe siècles : Gaffurio, Aron, Glarean, Lefèvre d'Etaples, Zarlino, Salinas, Papius, Pontio, Putaneus, Mei, Lippius, Kepler, Doni, Mersenne, Ban. Rien de musical dans les sections littéraire et poétique, française ou italienne. La même absence se constate dans la réédition du catalogue faite en 1704 [38]. Aucune trace de musique dans ces deux catalogues, qui pourtant recensaient de nombreux documents particuliers : manuscrits anciens ou modernes, livres non reliés, portraits, cartes géographiques et autres objets divers. Rien non plus dans le *Catalogue Menarsiana* de 1720 : même les traités ont disparu... [39]

Voici la synthèses des volumes de musique retrouvés à ce jour :

Réf.	Auteur	Titre	Date	Cote	Entrée
A	Le Roy	*Airs de cour*	1571	Bruxelles BR : Fétis 2379	coll. Fétis, 1872, coll. Farrenc, 1865.
B	Collectif	*Chansons/Airs (6 livres)*	1589-1610	Paris BNF (Mus.) : Rés 23-28	Janvier 1894, inv. 27682.
C	Collectif	*Airs de court*	1597	Paris BNF (Mus.) : Rés 29	Février 1887, inv. 24921.
D	Boyer	*Airs*	1619	Paris BNF (Mus.) : Rés 199	Février 1887, inv. 24926.
E	Caignet	*Airs de cour*	1597	Paris BNF (Mus.) : Rés 217	Février 1887, inv. 24920.
F	Guédron	*Airs*	1602	Paris BNF (Mus.) : Rés 517	Février 1887, inv. 24923.
G	Signac	*Airs*	1618	Paris BNF (Mus.) : Rés 1078	Mars 1890, inv. 26236.
H	Guédron et Boesset	*Airs (2 livres)*	1617	Paris BNF (Mus.) : Rés 520 et 520 bis	Février 1887, inv. 24924.
I	Collectif	*Airs de cour (8 livres)*	1615-1626	Washington LC : M1730.A2A2	Coll. Coussemaker. Après 1877
J	Anerio	*Recreatio armonica 3 v.*	1611	London BL : D.229.b	Cat. Harrassowitz 221 (1897)
K	Brognonico	*Primo libro de madrigali 3 v.*	1612	London BL : D.104	Cat. Harrassowitz 221 (1897)
L	Flaccomio	*Il primo libro delli madrigali 3 v.*	1611	London BL : C.223	Cat. Harrassowitz 221 (1897)
M	Gualtieri	*Amorosi diletti 3 v.*	1608	London BL : D.170	Cat. Harrassowitz 221 (1897)
N	Negri	*Affetti amorosi 3 v. libro primo*	1608	London BL : D.189	Cat. Harrassowitz 221 (1897)
O	Del Negro	*Gl'amorosi pensieri 3 v.*	1607	London BL : D.190	Cat. Harrassowitz 221 (1897)

37 *Catalogus Bibliotheca Thuana*, II, p. 54-55.

38 *Catalogus Bibliotheca Thuana*, Hamburg, C. Liebzeit, 1704.

39 *Bibliotheca Menarsiana, ou Catalogue de la bibliothèque de feu Messire Jean Jacques Charron, chevalier marquis de Menars... dont la vente publique se fera par Abraham de Hondt le 10 juin 1720*, La Haye, A. de Hondt, 1720, 8°.

P	Tornioli	*Canzonette spirituali 3 v.*	1607	London BL : D.207	Cat. Harrassowitz 221 (1897)
Q	India	*Villanelle alla Napolitana 3 v.*	1610	London BL : D.182	Cat. Harrassowitz 221 (1897)

Il faut attendre plus de deux siècles pour qu'une partie des livres de musique réapparaisse. Le volume A fut acheté par Aristide Farrenc. Flûtiste au Théâtre italien, hautboïste et professeur, Farrenc fut aussi éditeur de musique à Paris entre 1819 et 1839 environ [40]. Influencé par les *Concert historiques* de Fétis, il consacra le reste de ses jours à étudier les sources de la musique ancienne et publia notamment le fameux *Trésor des pianistes*, paru en 23 volumes à partir de 1861 continué par sa veuve Louise Dumont, pianiste et compositeur, jusqu'en 1874. Il travailla également avec François-Joseph Fétis à la seconde édition de sa *Biographie universelle des musiciens*. Farrenc avait amassé une très riche bibliothèque littéraire et musicale, dispersée en mars et avril 1866 [41]. Les très fameux *Airs de cour mis au luth* d'Adrian Le Roy (Paris, 1571), dont l'exemplaire de Picardet est le seul connu, faisaient partie d'un lot de 153 ouvrages que François-Joseph Fétis put acheter à sa veuve en mai 1865. Ils sont entrés à la Bibliothèque royale de Belgique en 1872 lors du rachat en bloc la collection Fétis par l'Etat belge. Farrenc avait un réel intérêt pour les éditions musicales anciennes et en parle avec passion dans une brochure parue à Rennes en 1856 [42]. Il cite là de nombreux exemples d'éditions précieuses vendues à vil prix ou sauvées *in extremis*, précise l'origine des éditions d'Ottaviano Petrucci, de Pierre Attaingnant et de Jean de Channay déjà retrouvées de son temps, parle des nombreux catalogues qu'il consulte, des libraires qu'il visite et des ventes françaises ou étrangères auxquelles il assiste. Rien, cependant, sur les circonstances de l'achat de ce volume, ni des autres éditions des XVIe et XVIIe siècles de sa collection [43].

Les volumes de Picardet actuellement conservés à la Bibliothèque nationale de France proviennent d'achat échelonnés faits par Jean-Baptiste Weckerlin, lorsqu'il dirigeait la bibliothèque du Conservatoire de Paris. Là aussi, on ignore où Weckerlin les a achetés : peut-être directement chez un collectionneur, ou dans des ventes... Une recherche dans la série AJ37 des Archives nationales (fonds du Conservatoire de Paris) n'a rien amené à ce sujet. Ils ont été acquis trop tardivement pour figurer dans le catalogue de la Réserve du Conservatoire que Weckerlin fit paraître en 1885. Ils sont arrivés à la Bibliothèque nationale lors du dépôt du fonds ancien du Conservatoire, en 1964.

Tous les volumes de Picardet qui figurent actuellement dans les collections de la British Library contiennent de la musique profane italienne et furent achetés sur le catalogue à prix marqués de la librairie Otto Harrassowitz n° 221, en 1897. Leur origine est inconnue car toutes les archives de cette maison ont brûlé lors du bombardement de Leipzig survenu dans la nuit du 3 au 4 décembre 1943.

Une quatrième source intéresse le volume qui est maintenant à Washington : il y est arrivé par l'intermédiaire de la collection d'Edmond de Coussemaker, dispersée en 1877. Sans doute ce volume venait-il de la même source que les achats de Farrenc ou de Weckerlin.

Les livres de musique de Picardet partagent un certain nombre de caractéristiques très intéressantes. Ils portent tous une signature très lisible (*Picardet*, ou *H. Picardet* ou *Hug. Picardet*), sur la page de titre ou sur la page de garde des volumes [44]. Sur les recueils d'airs de cour en parties séparées, il inscrivait le nom de chaque partie sur chaque volume, avec parfois un rappel du titre (volumes B à H). Certains de ces recueils nous sont parvenus dans leur reliure d'origine : en vélin (volumes B, H), ou simplement couverts d'un papier

---

40 Anik Devriès et François Lesure. *Dictionnaire des éditeurs de musique français. 2 : de 1820 à 1914*, Genève, 1988, p. 169.

41 *Catalogue de la bibliothèque musicale théorique et pratique de feu M. A. Farrenc... La vente aura lieu le lundi 16 avril et jours suivants*, Paris, Delion, 1866. 8°, 128-4 p. Sur les achats de Fétis à la veuve Farrenc, voir Albert Vander Linden. "Contribution à l'histoire de la formation d'une bibliothèque musicale". In *Revue belge de musicologie*, 19/1-4, 1965, p. 101-112.

42 Aristide Farrenc. *Les livres rares et leur destinée : étude de bibliographie musicale*, Rennes, 1856.

43 Les volumes de notes de Farrenc déposés dans le fonds du Conservatoire (Bibliothèque nationale) ne nous renseignent pas sur ses acquisitions, à l'exception d'un court rélévé d'achats dans Rés 1932, f. 18.

44 Cette mention a parfois été entamée par le ciseau du relieur, notamment dans les exemplaires de la British Library.

fort contrecollé (volumes C à G), c'est-à-dire dans la couverture d'attente qu'ils avaient au sortir de la boutique des Ballard.

D'autres mentions sont plus personnelles : les volumes C et E portent des devises sur certains plats de couverture (une telle pratique s'observe aussi sur l'ouvrage qui fait l'objet de l'étude de Christian Coppens) tandis que les volumes D, F, G, H, J à P portent une date d'achat, les volumes D, F, G et H mentionnant en sus le lieu et le prix d'achat.

Ces volumes contiennent tous de la musique profane. Un premier groupe se rapporte essentiellement à l'air de cour, avec la tablature de 1571 (volume A), des airs de cour polyphoniques (volumes B à H) et des airs de cour à une voix (volume I). A l'exception des *Airs* de Chastillon de La Tour contenus dans le volume B, tous sortent des presses de l'atelier Ballard, du temps de ses fondateurs Adrian Le Roy et Robert I Ballard, ou du temps de leur successeur Pierre I [45]. Il est notoire que ces volumes ne se vendaient qu'à Paris dans la boutique même de cet imprimeur-libraire, en haut de la rue Saint-Jean de Beauvais, et qu'il fallait donc que Picardet y passe ou qu'il y envoie quelqu'un pour se les procurer. Il apparaît qu'il suivait de près ces publications, car les achats datent tous de l'année de publication ou de l'année suivante.

Le second groupe d'ouvrages (volumes J à Q) concerne exclusivement de la musique profane italienne à trois voix, parfois avec basse-continue (volumes L, N et O). Ici, les dates d'achat étant toutes d'avril 1613, on peut supposer que ces volumes ont été achetés en lot. On ne peut que féliciter rétrospectivement notre magistrat de s'intéresser simultanément à l'air de cour, bien français, et à des *madrigali*, *diletti*, *canzonette* et autres *villanelle*, tous imprimés à Venise. Cette diversité de goût n'était pas si courante à l'époque pour qu'on la passe sous silence, même pour quelqu'un dont on suppose par ses travaux qu'il possédait la langue italienne. Elle pose évidemment la question de savoir où Picardet s'était procuré ces volumes, mais on ne peut ici que faire des hypothèses.

Partant de Dijon, on pense bien sûr à Lyon, dont les quatre foires annuelles drainaient régulièrement des caravanes de marchands italiens, allemands et suisses. On pouvait sans doute s'y procurer de la musique italienne, car on trouve de temps en temps des œuvres contemporaines d'Agazzari, Banchieri, Bendinello, Galeno, Il Verso, Marenzio, Molinaro, Terzi ou Viadana dans les catalogues des grands libraires lyonnais ou genevois, tels les Héritiers de Guillaume Rouillé, les Huguetan, les Tournes ou les Chouët [46]. Rien de très suivi, semble-t-il, mais une bonne affaire est toujours possible. Plus au nord, on pense aussi à Strasbourg, et, un peu plus loin, à Francfort. Ici le trafic des livres de musique était plus important et surtout plus régulier, à en croire les catalogues des foires édités chaque année. Aucune des éditions retrouvées ne figure dans les compilations imprimées à partir de ces catalogues [47], mais la probabilité de les trouver là était sans doute plus forte qu'à Lyon.

Bien sûr, rien n'empêche que Hugues Picardet ait acheté ces volumes à l'occasion d'un voyage en Italie. Après tout, c'est sans doute là qu'il a trouvé le manuscrit de la courte relation de Georgio Florio, qu'il a publié la même année, en 1613. En tous cas, la position excentrée de Dijon, alors ville frontière en bordure de la Franche-Comté, permit à Picardet de constituer une bibliothèque mixte, qui reflétait d'une part la production française, alors totalement concentrée à Paris chez les Ballard, et d'autre part le trafic international de l'édition musicale, qui courait des Flandres en Italie en passant par l'Allemagne et la Suisse. On sait que ce trafic n'a que peu pénétré en France mais qu'il touchait surtout les villes frontières (Strasbourg, Genève, Lyon) ou les villes maritimes (Caen, Rouen, La Rochelle, Bordeaux...). Heureusement, la France ne lui fut pas totalement imperméable.

En fait, on ignore les parts respectives de la musique française et de la musique italienne dans la bibliothèque de Picardet, car les 30 éditions retrouvées ne sont sans doute pas représentatives d'une collection riche de 200 à 300 volumes. Mais qui sait... peut-être Picardet fut-il un grand amateur de musique italienne ? Après tout, bien plus au nord, à Gdansk, il se trouva bien un certain Georg Knoff († 1605), suffisamment passionné pour amasser environ 250 éditions de musique profane ou sacrée presque exclusivement

---

45 Sur les éditions des Ballard imprimées à cette époque, voir notre ouvrage à paraître : *Au Mont Parnasse : les éditions imprimées par Pierre I Ballard et Robert III Ballard (Paris, 1599-1673).*

46 Sur ces sources, voir Laurent Guillo, "Notes sur la librairie musicale à Lyon et à Genève au XVIIe siècle", *Fontes Artis Musicæ*, 36/2, 1989, p. 116-135.

47 Horst Heussner et Ingo Schultz. *Collectio musica : Musikbibliographie in Deutschland bis 1625*, Kassel, 1973.

italienne. Celles-ci, en revanche, ont été presque intégralement conservées [48].

Laurent Guillo
(Paris)

Description des volumes de musique de Hugues Picardet et de leur marques de propriété.

A : LE ROY, Adrian. *Livre d'airs de cour miz sur le luth.*
Paris, Adrian Le Roy et Robert Ballard, 1571. 1 vol. 4° obl.
LRB 154, manque au RISM.

Exemplaire de Picardet
Bruxelles BR : Fétis 2379 A RP. Reliure moderne.

Marques de propriété
Sur la page de titre : *H. Picardet.*

Autres provenances
Acquis en 1865 par François-Joseph Fétis à Jeanne-Louise Farrenc, veuve d'Aristide Farrenc, avant la vente de sa bibliothèque. Fétis l'avait estimé à 15 Fr.

B : AIRS. *[Recueil de six livres d'airs à quatre parties]*.
Paris et Caen, 1589-1610. 4 vol. 8° obl.

Contenu
Le recueil est constitué des éditions suivantes :

- *Chansons de P[ierre] de Ronsard, Ph[ilippe] Desportes, et autres mises en musique par N[icolas] de La Grotte.* - Paris, Adrian Le Roy et Robert Ballard, 1580. Cf. LRB n° 239, RISM L 245.
- *Airs de plusieurs musiciens. Sur les poësies de Ph[ilippe] Des Portes, & autres des plus excellants poètes de nostre tems. reduiz à 4 parties. Par M. D[idier] Le Blanc.* - Paris, Adrian Le Roy et Robert Ballard, 1582. Cf. LRB n° 253, RISM L 1233.
- *Airs mis en musique (à quatre parties) par Jehan Planson.* - Paris, Adrian Le Roy et la veuve Robert Ballard, 1593. Cf. RISM P 2508.
- *Airs de l'invention de G[uillaume] D[e] C[hastillon] de La Tour, de Caen, sur plusieurs poemes saints et chretiens, recueillis de divers auteurs, & divisez en trois parties... Livre second, à quatre parties* - Caen, Jacques Mangeant, 1593. Cf. RISM L 1057.
- *Second livre d'airs à quatre de différens autheurs, recueillis et mis ensemble par Pierre Ballard.* - Paris, [Pierre Ballard], 1610. Cf. RISM 1610^{13}, GUILLO 1610-A.
- *Airs à quatre de differens auteurs, recueillis, et mis ensemble par Pierre Ballard.* - Paris, Veuve Robert Ballard et Pierre Ballard, 1606. Cf. RISM 1606^{3}, GUILLO 1606-A.

Exemplaire de Picardet
Paris BNF (Mus.) : Rés 23-28 (Inv. Conservatoire : 27682). Exemplaire complet des quatre parties séparées. Reliure en parchemin du temps, avec décor à la plume (bordure avec filets et arabesques), attaches de lacets.

Marques d'identification et de propriété
- Sur le premier plat et sur le dernier plat de couverture des 4 volumes : *Airs // Dessus / Haute-contre / Taille / Basse-contre*

---

48 Martin Morell. "Georg Knoff : bibliophile and devotee of Italian music", *Music in German Renaissance : sources, styles and contexts, ed. J. Kmetz,* Cambridge, 1994, p. 103-126.

- Au recto du feuillet de garde de chaque volume (qui manque dans la *Taille*) : *H. Picardet.*
- Au bas de la page de titre de la cinquième édition (Ballard, 1610) : *Picardet*

Autres provenances
Au bas de la page de titre de la troisième édition (Planson) : nom d'un possesseur difficile à lire, peut-être **ougeot*, dans une écriture du temps.

C : [AIRS]. *Airs de court à 4 et 5 parties.*
Paris, Adrian Le Roy et la veuve Robert Ballard, 1597. 5 vol. 8° obl.
LRB 318, RISM 1597[11].

Exemplaire de Picardet
Paris BNF (Mus.) : Rés 29. (Inv. Conservatoire : 24921). La partie de Tenor manque à cet exemplaire. Reliure cartonnée souple du temps.

Marques d'identification et de propriété
- Sur le premier plat et sur le dernier plat de couverture des 4 parties : *Superius / Contra / Taille / Quinta pars*
- Sur le premier plat de reliure du Superius : *Sudorem posuere Dij // Virtutis ad arcem.*
- Sur le quatrième plat de reliure du Superius : *Seruiet eternum qui // Parvo nesciet utj.*
- Sur la première page de garde de chaque partie : *Picardet.*

D : BOYER, Jean. *Airs à quatre parties*. [*Premier livre*].
Paris, Pierre Ballard, 1619. 4 vol. 8° obl.
RISM B 4181, GUILLO 1619-B.

Exemplaire de Picardet
Paris BNF (Mus.) : Rés 199. (Inv. Conservatoire : 24926). Complet des quatre parties séparées. Reliure cartonnée souple du temps.

Marques d'identification, de propriété et d'achat
- Sur le premier plat et sur le dernier plat de couverture des 4 parties : *Airs de Boyer // Dessus. / Haute-contre. / Taille. / Basse-contre.*
- Sur la première page de garde de chaque partie : *22. féurier 1620. A Paris 32 s. // H. Picardet.*
- Sur la page de titre de chaque partie : *H. Picardet.* [Sur la Taille : *Hug. Picardet.*]

E : CAIGNET, Denis. *Airs de court à 4, 5, 6 et 8 parties.*
Paris, Adrian Le Roy et la veuve Robert Ballard, 1597. 5 vol. 8° obl.
LRB 316, RISM C 33.

Exemplaire de Picardet
Paris BNF (Mus.) : Rés 217. (Inv. Conservatoire : 24920). Seules trois parties sont conservées : *Superius, Tenor, Quinta pars*. Reliure cartonnée souple du temps.

Marques d'identification et de propriété
- Sur le premier plat et sur le dernier plat de couverture des 3 parties : *Caignet Superius / Caignet Tenor / Caignet Quinta pars.*
- Sur le premier plat de reliure du Tenor : *Non fortuna probat causas sequiturque merentes // Sed vaga par cunctos millo discrimine fertur. // Scilicet est aliud quod nos cogatque regatque // Maius, & in proprias ducet mortalia leges.*
- Sur la première page de garde de chaque partie : *Picardet.*

F : GUEDRON, Pierre. *Airs de court à 4 et 5 parties.*
Paris, Pierre Ballard, 1602. 5 vol. 8° obl.
RISM G 4819, GUILLO 1602-A.

Exemplaire de Picardet
Paris BNF (Mus.) : Rés 517. (Inv. Conservatoire : 24923). La partie de *Dessus* manque dans cet exemplaire. Reliure cartonnée souple du temps.

Marques d'identification, de propriété et d'achat
- Sur le premier et le dernier plat de couverture de ces trois parties : *Haute-contre. Airs de Guedron. / Taille. Airs de Guedron. / Cinquiesme Airs de Guedron.*
- Sur la première et sur la dernière page de garde des trois mêmes parties : *Picardet.*
- Sur la première page de garde de la *cinquiesme* : *1602. 5 nov^{b} a Paris. 35 s.*
- Sur le premier plat de reliure de la basse-contre, d'une autre écriture : Bassecontre.

N.B. : il n'y a donc aucune marque de propriété sur la *basse-contre*. Elle aurait pu être adjointe aux autres parties plus tardivement, vu la différence d'écriture sur la reliure.

G : SIGNAC. *Airs à quatre parties [Ier livre].*
Paris, Pierre Ballard, 1618. 4 vol. 8° obl.
RISM S 3417, GUILLO 1618-G.

Exemplaire de Picardet
Paris BNF (Mus.) : Rés 1078 (Inv. Conservatoire : 26236). La partie de *Taille* manque. Reliure cartonnée souple du temps.

Marques d'identification, de propriété et d'achat
- Sur le premier plat et sur le dernier plat de couverture des 3 parties conservées : *Airs de Signac // Dessus. / Haute-contre. / Bassecontre.*
- Sur la première page de garde de chaque partie : *28. Decembre 1618. A Paris . 32 s. // Hug. Picardet.*
- Sur la page de titre de chaque partie : *Picardet. /*

H : AIRS. *[Recueil de deux livres d'airs de Guédron et Boesset, à 4 et 5 parties].*
Paris, Pierre Ballard, 1617. 2 vol. 8° obl.

Contenu
Le recueil est constitué des éditions suivantes :
- Guédron, Pierre. *Troisième livre d'airs de cour à quatre & cinq parties.* - Paris, Pierre Ballard, 1617. Cf. RISM G 4822, GUILLO 1617-G.
- Boesset, Antoine. *Airs de cour à quatre & cinq parties [premier livre].* - Paris, Pierre Ballard, 1617. Cf. RISM B 4181, GUILLO 1617-C.

Exemplaire de Picardet
Paris BNF (Mus.) : Rés 520-520bis. (Inv. Conservatoire : 24924). Parties de *Dessus* et de *Basse-contre* seulement. Reliure en vélin du temps.

Marques d'identification, de propriété et d'achat
- Sur le premier et le dernier plat de couverture : *Airs de Guedron liu. 3^{e} // Dessus. C / Basse-contre. C*
- Sur la première page de garde de chaque volume : *2. Janvier 1618. A Paris. 4 lt. 10. s 5 vol. // Hug. Picardet.*
- Sur la page de titre de la première édition, dans chaque volume : *Hug. Picardet.*

I : AIRS. *[Recueil de huit livres d'airs à une voix]*.
Paris, Pierre Ballard, 1615-1626. 1 vol. 8°.

Contenu
Ce recueil contient les éditions suivantes :

- *Airs de cour et de differents autheurs* [Ier livre, 1 v.] - Paris, Pierre Ballard, 1615. 1 vol. 8°. Cf. RISM 1615[12], GUILLO 1615-B.
- *IIe livre d'airs de cour, et de differents autheurs* [1 v.] - Paris, Pierre Ballard, 1617. 1 vol. 8°. Cf. RISM 1617[9], GUILLO 1617-B.
- *IIIe livre d'airs de cour, et de differents autheurs* [1 v.] - Paris, Pierre Ballard, 1619. 1 vol. 8°. Cf. RISM 1619[10], GUILLO 1619-A.
- *IIIIe livre d'airs de cour, et de differents autheurs* [1 v.] - Paris, Pierre Ballard, 1621. 1 vol. 8°. Cf. RISM 1621[12], GUILLO 1620-B.
- *Ve livre d'airs de cour, et de differents autheurs* [1 v.] - Paris, Pierre Ballard, 1623. 1 vol. 8°. Cf. RISM 1623[5], GUILLO 1632-B.
- *VIe livre d'airs de cour, et de differents autheurs* [1 v.] - Paris, Pierre Ballard, 1624. 1 vol. 8°. Cf. RISM 1624[10], GUILLO 1624-B.
- *VIIe livre d'airs de cour, et de differents autheurs* [1 v.] - Paris, Pierre Ballard, 1626. 1 vol. 8°. Cf. RISM 1626[11], GUILLO 1626-B.
- *Airs de differents autheurs* [1 v.] - Paris, Pierre Ballard, 1621. 1 vol. 8°. Cf. RISM 1621[13], GUILLO 1621-B.

Exemplaire de Picardet
Washington (DC) LC : M1730.A2A2(1-8). Reliure en maroquin brun-vert à filets signée par Chambolle-Duru (XIXe siècle) à l'intérieur du premier plat, tranches dorées.

Marques de propriété
Au bas de la page de titre de la première édition : *Hug. Picardet.*

Autres provenances
Cat. Coussemaker n° 945 (qui précise bien : *au titre la signature de Hug. Picardet*).

J : ANERIO, Giovanni Francesco. *Recreatione armonica : madrigali a una e doi voci.*
Venezia, Angelo Gardano e fratelli, 1611. 3 vol. 4°.
RISM A 1120, NUOVO VOGEL 73, AGEE p. 337.

Exemplaire de Picardet
London BL : D.229.b. (*Basso e Tenore* en un volume). Reliure moderne. Page de titre reproduite dans FRAENKEL p. 72 avec les mentions de Picardet.

Marques de propriété et d'achat
Sur la page de titre : *1. Auril 1613.* *H. Picardet.*

Autres provenances
Cat. Harrassowitz n° 221 (1897) n° 99.

K : BROGNONICO, Orazio. *Primo libro de madrigali a tre voci.*
Venezia, Giacomo Vicenti, 1612. 3 vol. 4°
RISM B 4563, NUOVO VOGEL 427.

Exemplaire de Picardet
London BL : D.104 (*Alto*). Reliure moderne.

Marques de propriété et d'achat
Sur la page de titre du *Basso* : *Auril 1613.* *H. Picardet.*

Ces deux mentions ont été coupées à mi-hauteur par le relieur mais restent comparables aux autres exemplaires londoniens cités ici.

Autres provenances
Cat. Harrassowitz n° 221 (1897) n° 100.

Notes
Sous cette cote figure aussi la partie de *Alto*, sous une reliure identique. Elle ne porte pas la marque de Picardet et ne figurait pas dans le catalogue Harrassowitz ; sans doute provient-elle d'un autre exemplaire.

L : FLACCOMIO, Giovanni Pietro. *Il primo libro delli madrigali a tre voci col basso continuato per sonare.*
Venezia, Angelo Gardano e fratelli, 1611. 4 vol. 4°.
RISM F 1101, NUOVO VOGEL 992, AGEE p. 338.

Exemplaire de Picardet
London BL : C.223 (*Basso*). Reliure moderne.

Marques de propriété et d'achat
Sur la page de titre : *2. Auril 1613.* *H. Picardet.*

Autres provenances
Cat. Harrassowitz n° 221 (1897) n° 102.

M : GUALTIERI, Antonio. *Amorosi diletti a tre voci.*
Venezia, Angelo Gardano e fratelli, 1608. 3 vol. 4°.
RISM G 4794, NUOVO VOGEL 1295, AGEE p. 331.

Exemplaire de Picardet
London BL : D.170 (*Canto, Basso* et *Canto II*). Reliure moderne.

Marques de propriété et d'achat
Sur la page de titre du *Basso* : *2. Auril 1613.* *H. Picardet.*

Autres provenances
Cat. Harrassowitz n° 221 (1897) n° 105.

Notes
Sous cette cote figurent aussi les parties de *Canto I* et *Canto II*, sous une reliure identique. Elles ne portent pas la marque de Picardet et ne figuraient pas dans le catalogue Harrassowitz ; sans doute proviennent-elles d'un autre exemplaire.

N : NEGRI, Marc'Antonio. *Affetti amorosi a tre voci, col suo basso continuo. Libro primo.*
Venezia, Angelo Gardano, 1608. 3 vol. 4°.
RISM N 362, NUOVO VOGEL 2014, AGEE p. 331, MISCHIATI VII-607, IX-683, IXbis-745, X-846.

Exemplaire de Picardet
London BL : D.189 (*Canto primo, Canto secondo, Basso*). Reliure moderne.

Marques de propriété et d'achat
Sur la page de titre du *Basso* : *2. Auril 1613.* *H. Picardet.*

Autres provenances

Cat. Harrassowitz n° 221 (1897) n° 113.

Notes
Sous cette cote figurent aussi les parties de *Canto primo* et *Canto secondo*, sous une reliure identique. Elle ne portent pas la marque de Picardet et ne figuraient pas dans le catalogue Harrassowitz ; sans doute proviennent-elle d'un autre exemplaire. Cette édition apparaît dans 4 catalogues de la maison Vincenti entre 1621 et 1662.

O : DEL NEGRO, Giulio Santo Pietro. *Gl'amorosi pensieri. Canzonette villanelle et arie Napolitane a tre voci da sonare, & cantare su'l chitarone, clavecembalo, & altri stromenti. Libro secondo.*
Venezia, Angelo Gardano e fratelli, 1607. 3 vol. 4°.
RISM N 366, NUOVO VOGEL 2550, AGEE p. 329, MISCHIATI VII-22, VIII-136, XII-306.

Exemplaire de Picardet
London BL : D.190 (*Canto*, *Canto II* et *Basso*). Reliure moderne.

Marques de propriété et d'achat
Sur la page de titre du *Basso* : *2. Auril 1613.* *H. Picardet.*

Autres provenances
Cat. Harrassowitz n° 221 (1897) n° 114.

Notes
Sous cette cote figurent aussi les parties de *Canto I* et *Canto II*, sous une reliure identique. Elles ne portent pas la marque de Picardet et ne figuraient pas dans le catalogue Harrassowitz ; sans doute proviennent-elles d'un autre exemplaire.

P : TORNIOLI, Marc'Antonio. *Canzonette spirituali a tre voci, libro primo.*
Venezia, Angelo Gardano e fratelli, 1607. 3 vol. 4°.
RISM T 1104 et 1607[11], NUOVO VOGEL 2735, AGEE p. 330.

Exemplaire de Picardet
London BL : D.207 (*Canto primo*, *Canto secondo* et *Basso*). Reliure moderne.

Marques de propriété et d'achat
Sur la page de titre du *Basso* : *Auril 161?* *H. Picardet.*
Ces deux mentions ont été coupées à mi-hauteur par le relieur mais restent comparables aux autres exemplaires londoniens cités ici.

Autres provenances
Cat. Harrassowitz n° 221 (1897) n° 120.

Notes
Sous cette cote figurent aussi les parties de *Canto primo* et *Canto secondo*, sous une reliure identique. Elles ne portent pas la marque de Picardet et ne figuraient pas dans le catalogue Harrassowitz ; sans doute proviennent-elles d'un autre exemplaire.

Q : INDIA, Sigismondo d'. *Villanelle alla Napolitana a tre voci, libro primo.*
Venezia, Angelo Gardano e fratelli, 1610. 3 vol. 4°.
RISM I 23, NUOVO VOGEL 839, AGEE p. 336.

Exemplaire supposé être celui de Picardet
London BL : D.182 (*Basso*). Reliure moderne.

Autres provenances
Cat. Harrassowitz n° 221 (1897) n° 108.

Notes
Comme les autres exemplaires londoniens cités ici, il s'agit de la partie de *Basso* d'un livre de musique vocale à trois voix publié à Venise autour de 1610 et il est arrivé avec les autres par le catalogue Harrassowitz de 1897. Nous faisons donc l'hypothèse que cette partie de *Basso* est celle de Picardet et que les mentions d'achat et de propriété ont disparu à la reliure.

Références utilisées dans les notices

- Richard J. Agee. "The Gardano music printing firm, 1569-1611", Rochester, 1998.
- [Catalogue Coussemaker], "Catalogue de la bibliothèque et des instruments de musique de feu M. Ch. Edm. H. de Coussemaker...", Bruxelles, 1877. Paris BNF (Mus.) : Rés Vmc 46(1).
- [Catalogue Harrassowitz], "Otto Harrassowitz, Leipzig. N° 221. Manuscripte, Incunabeln, Seltene Bücher, Americana, Bibeln, Musik, Zeitschriften, etc.", Leipzig, 1897.
- Gottfried S. Fraenkel. "Pictorial and decorative title pages from music sources : 201 examples from 1500 to 1800", New York, Dover, 1968.
- Laurent Guillo, "Au Mont Parnasse : les éditions imprimées par Pierre I Ballard et Robert III Ballard (Paris, 1599-1673)". - A paraître.
- François Lesure et Geneviève Thibault, "Bibliographie des éditions d'Adrian Le Roy et Robert Ballard (1551-1598)", Paris, 1955. Supplément dans "Revue de Musicologie", 40, 1957, p. 166-172.
- Oscar Mischiati, "Indici, cataloghi e avvisi degli editori e librari musicali italiani dal 1591 al 1798", Firenze, 1984.
- RISM. Répertoire International des Sources Musicales.
- [Nuovo Vogel], Emil Vogel, Alfred Einstein, François Lesure et Claudio Sartori, "Bibliografia della musica italiana vocale profana pubblicate dal 1500 al 1700", Pomezia, 1977.